

Revues

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **133 (1988)**

Heft 10

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Revue

Défense nationale, août-septembre 1988

Nous retiendrons pour cette fois trois contributions dans le vaste choix qui nous est proposé. Et nous commencerons par «Les problèmes de défense de la RFA» tels que les présente le général Dominique Penacchioni qui a suivi les cours de la Führungsakademie de Hambourg et qui occupe actuellement les fonctions d'attaché de défense à Bonn. Inscrite dans la défense de l'OTAN à qui elle a pu imposer la «Vorneverteidigung», la défense allemande est de même inscrite dans la stratégie de la riposte graduée. Or, selon l'auteur, cet édifice est «aujourd'hui ébranlé». La garantie américaine semble moins crédible après la conclusion de l'option «double-zéro» et peut-être «triple-zéro». Le risque existant de voir les Américains diminuer leurs effectifs en Europe induisent des craintes quant à la capacité des forces situées en Allemagne de résister suffisamment et suffisamment longtemps aux forces classiques de l'Est. Et puis, encouragée en cela par certaines initiatives diplomatiques, la RFA ne perd pas tout espoir en une future réunification de l'Allemagne, même si le modèle en reste à définir.

Un groupe d'officiers stagiaires de l'École supérieure de guerre a étudié «La France dans l'Europe de 2005» et propose le fruit de ses réflexions. L'unification de l'Europe ne sera sans doute pas encore réalité mais demeurera tendance. Il n'empêche que la complexité des problèmes incite à la prudence et, disent les auteurs, «à la modestie dans l'analyse». Ils relèvent toutefois que «l'acuité des menaces semble avoir conduit à un éveil salutaire des Européens à l'égard des questions de sécurité et de défense».

Nous avons enfin retenu les «Réflexions sur la Nouvelle-Calédonie» que propose le directeur des études du CHEAM, M. Jean-Pierre Gomane, qui relève d'abord qu'à quelque camp politique qu'ils appartiennent, les Néo-Calédoniens se retrouvent tous sur le terrain de l'inquiétude quant à leur avenir. Violence, problème de l'enclave de Nouméa, et, bien sûr, importance stratégique pour la France de maintenir sa

présence dans le Pacifique. L'auteur ne pense pas que, dans un proche avenir tout au moins, le Gouvernement français accepte de retirer son influence de tels territoires.

Revue de l'OTAN N° 3, juin 1988

Au moment de quitter ses fonctions de secrétaire général de l'Alliance atlantique, Lord Carrington, dans un article intitulé «Les relations Est-Ouest: l'heure des grands changements», affiche un optimisme prudent. Sans ignorer que le sommet Reagan-Gorbatchev représente un pas, même modeste et peut-être un peu périlleux, en avant, il met une fois encore en garde contre une euphorie de mauvais aloi. Sur le fonctionnement de l'Alliance, il se déclare satisfait et considère que cette dernière «fonctionne avec une harmonie tout à fait remarquable étant donné les caractéristiques variées des pays en cause».

Le colloque économique 1988 de l'OTAN s'est penché sur les économies de l'Est sous l'influence de Gorbatchev. Lors de ce colloque, le professeur McIntyre a tenté de démontrer qu'une croissance économique appréciable était possible sans pour autant impliquer le renoncement à la planification étatique. C'est en se fondant sur les exemples est-allemand et bulgare qu'il opère cette démonstration.

Revue de l'OTAN N° 4, août 1988

Lord Carrington ayant cédé son fauteuil, c'est à son successeur, M. Manfred Wörmer, qu'il appartient de prendre la plume pour ouvrir la livraison d'août de la revue. Il le fait en montrant que le traité sur les FNI ouvre plus de possibilités qu'il ne comporte de risques pour l'Alliance atlantique.

Dans ce même numéro, il faut citer encore l'article de M. Julius W. Becton Jr, un Américain, qui explique ce que sont les plans d'urgence de l'OTAN dans le domaine civil, ce qu'il appelle la «force cachée de l'Alliance».

Revue Historique des Armées N° 2/1988

Quoi de plus naturel pour une revue de ce type que de se pencher sur l'une de ses sources essentielles? C'est ainsi que la RHA

consacre le gros de cette livraison aux Archives des Armées ainsi qu'au rôle que tiennent les services historiques dans la recherche sur l'histoire nationale. Après une préface que signe le directeur général des Archives de France, M. Jean Favier, les archives des trois armées (Terre, Marine, Air) sont tour à tour présentées, avec quelques études spécifiques. Ainsi voit-on le développement historique du Dépôt de Guerre au Service historique de l'Armée de terre, présentée par Jean-Claude Devos et Marie-Annick Hepp. Mais aussi l'examen de l'œuvre cartographique du Dépôt de Guerre dans lequel l'ingénieur général d'Hollander présente différents extraits de cartes des XVIII^e et XIX^e siècles.

Après la présentation des Archives de la Marine par le Service historique de cette armée, Michel Vergé-Franceschi présente, par exemple, la société maritime des XVII^e et XVIII^e siècles telle qu'on peut la dessiner à travers les Archives de la Marine. Idem pour l'armée de l'Air dont les archives permettent, par exemple, de connaître la structure et l'évolution du personnel, une étude à laquelle se sont livrés Dominique Vondrus-Reissner et Daniel Hary.

Ainsi que le relève Jean Favier, du Clos des Galées et du Dépôt de la Guerre aux

archives orales qui sont parfaitement l'un des objets de notre tâche actuelle, c'est tout un pan de l'effort de l'homme pour se souvenir et pour comprendre ce que retrace ce numéro de la Revue historique des Armées.

Military Review, juillet 1988

Du général Crosbie E. Saint et du colonel Walter H. Yates, nous signalerons l'étude sur les opérations hélicoptères engagées sur l'arrière des forces d'attaque adverses. Il faut en retenir quelques chiffres: si l'on admet une vitesse de base de 120 nœuds dans tous les cas (environ 200 km/h), il faut admettre que, pour un objectif situé à 100 km, le temps de vol sera de 26 minutes (aller simple) et le temps disponible sur la zone d'engagement de 60 minutes. Si l'objectif est à 120 km, ces chiffres seront respectivement de 33 et 46; ils seront de 43 et 26 si l'objectif se trouve éloigné de 150 km.

Mentionnons encore l'article du colonel Ted Cimral portant sur les mouvements des formations lourdes. Quoique solidement équipée en gros transporteurs aériens, l'armée des Etats-Unis doit aussi maîtriser le problème des mouvements terrestres.